
Adresse des administrateurs du district de Nevers qui font l'éloge du représentant Lefiot, en mission dans le département, qui a procédé aux épurations au sein de la société populaire de Nevers, lors de la séance du 4 germinal an II (24 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse des administrateurs du district de Nevers qui font l'éloge du représentant Lefiot, en mission dans le département, qui a procédé aux épurations au sein de la société populaire de Nevers, lors de la séance du 4 germinal an II (24 mars 1794). In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) pp. 294-295;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_20381_t1_0294_0000_9

Fichier pdf généré le 23/01/2023

que les vôtres, vous l'avez bien conduit au milieu des terribles orages et vous le mènerez enfin, sain et sauf du port. Guerre aux tyrans, paix aux chaumières. Vive la République une et indivisible (1).

k

L'ORATEUR du district de Boulogne-sur-Mer. Citoyens représentans du peuple françois,

La Convention nationale est le palladium de la cause sacrée que nous deffendons. C'est dans la Convention nationale que nous trouvons le germe des vertus dont nous voulons établir l'Empire. Le vice peut corrompre quelques-uns de ses membres, le vice peut y exciter des orages, mais sa masse sera toujours pure et inébranlable.

La cime de la Montagne est appuyée sur des fondemens trop solides. Placés près de ce mont sacré, nous en deffendrons l'accès. Ce n'est qu'en nous foulant aux pieds que nos ennemis oseroient tenter de l'escalader ; nous en écraserons aussi les reptiles vénimeux, que l'hypocrisie avoit portés jusqu'au sommet, et que la raison, en donnant au monde l'exemple sublime d'un pouvoir qui se fait justice de lui-même, vient d'en précipiter.

Vive la Montagne. Nous périrons pour elle, ou plutôt nous vivrons avec elle. Périssent tous les tyrans. vive la République (2).

l

L'ORATEUR de la Sté popul. de Nogent-sur-Seine. Législateurs,

Du salpêtre, répétons-nous sans cesse à toutes nos séances et semblable à la lumière qui parut au commandement que le créateur lui en fit ; le salpêtre paroît et s'accroît de jour en jour. Bientôt nous irons confondre nos succès avec ceux de tous nos frères de la République. Cet objet tel précieux qu'il soit, ne nous occupe pas seulement, les besoins urgents des deffenseurs de la patrie, ne nous sont pas moins sensibles.

La société vient de joindre, pour son compte, aux dons faits par les communes du district, 100 paires de souliers, 30 chemises, 4 draps, 18 serviettes, 60 livres de charpie, 2 paquets de bandes, 1 paire de bas. Ces efforts, sans doute, ne seront pas les derniers. Il passe peu de volontaires dénué de secours qui ne trouve dans son sein les secours de la fraternité et de l'humanité.

Législateurs, déjà nos ennemis sont en présence, mais ils apprendront, encore une fois, que la montagne, d'où vous les contemplez, est innaccessible pour eux. Restez donc à votre poste, courageux Montagnards, nous vous

(1) C 299, pl. 1047, p. 27. Signé : HONTARRED (présid.), MASSIÉ (secrétaire), PEBOURDE (secrétaire), JAUREGUY fils, LANUSSE, J.-P. LAGELOUZE, MORANCY, LAGELOUZE (agent nat.), DAUGOS, GASSIAIX, Jos. JAUREGUY, MASSIED J^e, GASSIAT, CAZAUX, BRIBET, Fr. PEYRAUBE, DECAMP, PEYRAUBE, HONTARRED, CASTAIGNET, DARRIGAND, DARRIGADE, DARRIGAND, DRAGON, PENDANX, JAUREGUY puissné.

(2) C 298, pl. 1033, p. 43. Daté du 29 vent. II et signé : BARETS, DHOYER, CHOME, DUTERTRE (agent nat.).

l'avons dit plus d'une fois, point de trêve, point de paix que les tyrans n'ayent fléchi le genou devant la liberté.

Pour nous, nous surveillerons les intriguans, nous stimulerons les modérés, nous deffendrons les patriotes opprimés et dénoncerons avec courage les aristocrates et les malveillants. Le tems de l'indulgence est déjà loin de nous. S. et F. (1).

m

L'ORATEUR de la commune de Mont-Marat, ci-dev^t Montmartre. Législateurs,

Vous venez de donner un grand exemple à l'Univers, vous avez traduit au Tribunal révolutionnaire ceux de vos membres qui souillaient votre enceinte sacrée. Les perfides ! ils avaient voulu faire croire un moment aux tyrans coalisés que la représentation nationale pouvait être corrompue... Nous leur dirons, nous, que la vertu réside toujours sur le Mont réveré, qu'il a toute notre confiance, et que nos bras sont ici pour le deffendre. Sentinelles vigilantes occupant un poste dont l'horizon est étendu, aussi vite que l'aigle qui fond sur sa proye, nous descendrions la hache à la main pour vous deffendre et exterminer ces monstres.

Tous vos moments sont précieux à la patrie ; Les nôtres, nous les employons à forger la foudre qui doit anéantir les ennemis de la Liberté (2).

n

L'ORATEUR du district de Reims annonce qu'il a été déposé par ce district, pour les besoins de la patrie, 75 marcs une once 7 gros et 30 grains en or, 7 525 marcs d'argent et vermeil, 72 marcs 4 onces 6 gros de galons brûlés, 1 216 marcs 3 onces 4 gros d'étoffes d'or et d'argent mis à la monnoie, joints à 614 336 livres de métaux meurtriers ; plus, 59 592 livres, 349 993 livres de métal de cloches, 144 634 livres de fer, 79 462 livres de plomb, 658 livres d'étain (3).

o

[Nevers, 29 vent. II] (4).

Citoyens législateurs,

Si jamais les citoyens du district de Nevers ont éprouvé une douce jouissance, c'est sans doute le 13 de ce mois.

Le montagnard Lefiot, député par la Convention nationale, a fait les épurations de toutes les autorités constituées dans le sein de la Société populaire de Nevers au milieus des cris

(1) C 297, pl. 1017, p. 8. Signé : CHALETTE, MESNARD-BILLY (v. présid.), DEGAUD (secrétaire). Mention dans M.U., XXXVIII, 77.

(2) C 298, pl. 1033, p. 46. Signé : GRINTELLE (maire), GAILLARD (agent nat.), DE BRAZ (présid. du C. Révol.), DRIEU (présid. de la Sté popul.), CAREY (v.-présid.), DUPREUIL (secrétaire), B. DESPORTES (secrétaire de la comm.), MARGUERIE (commandant de la garde nat.), LAGEOT, (secrétaire greffier).

(3) Bⁱⁿ, 1 germ. et 8 germ. (2 suppl^t).

(16) C 298, pl. 1033, p. 33. Mention dans Bⁱⁿ,

(4) C 298, pl. 1033, p. 33. Mention dans Bⁱⁿ,

sans cesse répétés : Vive la République, Vive la Montagne.

C'est là que le peuple bon, mais énergique, a donné aux Montagnards, ses vrais amis, les preuves de son estime et de sa confiance ; c'est là aussi où il a su faire rendre justice éclatante aux modérés et aux fédéralistes qui déjà ne respirent plus l'air de la Liberté. Ces hommes impurs ne ralentiront plus la marche révolutionnaire.

Les administrateurs du district de Nevers, maintenant occupés à imprimer le grand caractère de la Révolution, vont doubler de zèle et d'efforts pour faire reprendre au peuple l'attitude d'Hercule ; ils conserveront avec dignité le dépôt de la vengeance nationale.

Nous serons assez grands pour que l'œil de nos ennemis ne puisse découvrir dans notre conduite une seule tache ; nous ne nous reposerons que sur le faisceau de chaînes qui, s'étendant d'un bout de la République à l'autre doit nécessairement lier au néant le dernier de nos ennemis.

Tels sont les devoirs généraux, citoyens législateurs, des administrateurs du district qui jurent l'unité et l'indivisibilité de la République et d'être toujours au sommet de la Montagne. Vive la République, Vive la Montagne».

BARRÉ, CERF, CANOT (*agent nat.*), MINSY.

p

L'ORATEUR des autorités constituées de Nanterre. Citoyens représentants,

Députés des autorités constituées, de la Société populaire, et de la Garde nationale de la commune de Nanterre ; organes des sentiments de tous nos concitoyens, nous venons vous féliciter des grandes et salutaires mesures que vous avés prises. La liberté du peuple a été ébranlée jusque dans ses fondemens, une conjuration infernale a été ourdie ; les conspirateurs qui voulaient nous asservir sont arrêtés ; ils attendent le juste châtiment dû à leurs forfaits ; le masque des patriotes hypocrites et des traîtres est tombé. Grâces à votre surveillance active, à votre zèle infatigable, la patrie est encore sauvée. Continuez vos augustes travaux, sauveurs de la patrie, restez fermes à votre poste, nous vous y défendrons et si de nouveaux traîtres osaient vous attaquer ; parlez, représentants, parlez, nous quitterons la charrette et la houe pour voler à votre défense, oui, nous jurons qu'ils ne parviendront à vous qu'après nous avoir tous écrasés (1).

q

BOURÉE, orateur des élèves de l'Ecole nat. républ. de Nanterre.

Appelés par le peuple à fonder le règne de la liberté et de l'égalité, vous avez jusqu'ici rempli votre tâche avec l'énergie et le courage qu'il attendoit de vous. Nous vous devions notre félicité. Persuadés que la vertu et la probité

(1) C 298, pl. 1033, p. 25 et C 299, pl. 1047, p. 16. Mention dans *Débats*, n° 556, p. 155; *M.U.*, XXXVIII, 109; *B¹n*, 5 germ.

doivent être la base du gouvernement républicain, vous avez poursuivis sans relâche les scélérats et les intrigants de tout genre et les avez cherchés jusque dans votre sein pour les livrer au glaive de la loi. Votre sévérité en a étonné les tyrans, et le peuple en applaudissant au caractère que vous venez de déployer contre les patriotes hypocrites qui ont été long-tems son idole, vous a prouvé qu'il est las d'être le jouet de l'intrigue, frappez donc, avec force et constance, Législateurs, tous les ennemis du peuple. Vous nous aurez tous pour vengeurs.

Assurez le triomphe de la Constitution républicaine que vous nous avez donnée. Achevez l'organisation de l'instruction publique qui doit former la génération actuelle. Si nous ne vous avons pas devancé complètement, du moins nous n'avons eu pour guide jusqu'à présent que la voix de la raison ; l'évangile de la nature et la morale républicaine sont devenus depuis longtemps notre étude. Quand la voix de la patrie nous appellera à son secours, nous serons toujours prêts, nos âmes ne s'agrandissent que pour son bonheur et nos bras n'acquièrent de la vigueur que pour la venger des insultes des tyrans et l'affranchir de toute espèce d'oppression.

r

L'ORATEUR des Stés popul. du canton d'Issy-sur-Seine. Citoyens représentants,

Les sociétés populaires du canton d'Issy les Moulineaux, district l'Égalité, départ. de Paris, viennent se précipiter dans votre sein à la nouvelle de cette vaste conjuration traitusement ourdie sous un masque hypocrite de patriotisme, mais habilement déjouée par votre infatigable surveillance.

Les rois et tous les lâches amis des rois, l'infâme ministère de Londres, le Machiavel enfin du siècle, Pitt sans doute, a tenté ce chef-d'œuvre de scélératesse.

Un sage a dit que la monarchie était l'école des vices, et la République l'école des vertus. Hé bien ! ils ont soufflé chez nous tous leurs vices, afin que nous redevenions monarchiens ; ils ont voulu perdre toutes nos vertus, afin que nous cessions d'être républicains. Le piège était infaillible, car avec les vices de la monarchie, sans les vertus, plus de République, mais le piège est brisé. Le sang vil, le sang impur qui alloit corrompre notre corps politique sera versé ; et la République reprendra un tempérament, une vigueur et une énergie nouvelle. Le peuple surtout restera vertueux et la représentation nationale aura la garantie qu'elle exige et qu'elle a droit d'exiger.

Dignes représentants du peuple français, Montagne formidable aux conspirateurs, et vous Comités de sûreté générale et de salut public, encore une fois vous avez sauvé la patrie. Nous vous en félicitons. Restez au poste que vous occupez ; il est périlleux... que dis-je, périlleux... non il n'y a point pour vous de périls réels lorsque la nation entière vient se réunir à vous, se serrer, se presser auprès de vous, et composer un énorme faisceau. Tyrans, despotes de l'univers, traîtres de toute espèce, soyez couverts de confusion ; pâlissez de terreur... vous ne parviendrez jamais à rompre ce faisceau et vous